

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 6

Artikel: Merci au "Coterd"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228129>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

leurs depuis longtemps, qu'on avait déjà le trésor de Lausanne, on ne plaisait pas avec les amateurs. Enquête.

On eut tôt fait de trouver ce petit monde d'opérette. Savez-vous où était l'argent ? Ce seul détail vous dit bien ces braves vigneron : sous les pressoirs. Autre détail joli : il y avait aussi eu du fil d'or volé ; on ne le retrouva pas, il avait été donné aux demoiselles qui brodèrent.

Troisième détail (le plus important), l'enquête révéla que le bailli de Lausanne, Sigismond Steiguer avait trempé le bout des doigts dans l'affaire. Alors notre Blanchet, baron trop neuf, fut perdu. L'honneur de Berne voulait qu'une affaire de cette sorte s'étouffât.

Les échos du mois

Un compositeur-animateur incomparable n'est plus

La mort de Carlo Boller, animateur incomparable de nos chorales et de nos festivités a, comme bien l'on pense, jeté la consternation dans notre canton.

Bien que de père originaire d'Allemagne et de mère italienne, Carlo Boller s'était assimilé, dès sa tendre jeunesse, notre vie cantonale. Notre « terre et ses gens » n'a pas eu, après Dalcroze, Doret, l'abbé Bovet, de plus attachant compositeur.

Nos quotidiens ont dit déjà, dans de longs articles médités, les talents de celui qui n'est plus et qui suscita tant de chaleureux applaudissements partout où il était présent.

A sa famille l'assurance que tous les Vaudois lui conserveront un vivant souvenir au plus profond de leur cœur. rms.

Merci au « Coterd »

Merci au « Coterd », messager de l'Association cantonale du costume vaudois, pour sa « chaleureuse recommandation » à ses lectrices et lecteurs de s'abonner au Nouveau Conte vaudois, défenseur de la vie vaudoise et de ses coutumes.

— “NOÛTRON COTERD” deux fois par mois... —

En février : Le lundi 25, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne,
1^{re} classe.

En mars : Les lundis 10 et 24.

Bienvenue à tous les amis du « Nouveau Conte ».

La Rédaction.

Le meilleur moyen était encore de commettre une injustice, une de plus : on conduisit donc de Lais à Berne où, après un rien de procès, on lui coupa le cou. Sûr qu'ainsi il ne parlerait plus de son « ami » de Steiguer.

Et voilà. Resta une veuve qui se réfugia à La Sarra, prit son nom de fille, Françoise Colomb, je pense, et qui ne sortait que sous un voile, et pour aller au culte.

Ce qu'on ne nous dit pas, c'est ce qui advint à Sigismond de Steiguer, bailli pour Berne, à Lausanne. On lui tira les oreilles, en petit conseil. Cela fait moins mal que d'être décapité.

Rien ne change, rien ne change, allez !